

nités qui ne peuvent manquer d'être une source de consolation et de joie pour notre Auguste Père. Puisse Dieu vous tenir ici dans sa sainte garde et vous accorder un heureux retour auprès du Souverain-Pontife."

Le cardinal parla ensuite ainsi aux Prélats, au clergé et aux laïques :

"Très Révérends, Hauts Révérends et Révérends Pères, comment puis-je suffisamment vous remercier, pour votre bonté d'être venus de lieux si éloignés, et en si grand nombre pour rehausser cette solennelle cérémonie par votre présence distinguée ? Vous êtes venus des bords du St Laurent et du Mississipi ; vous êtes venus des rives du Pacifique et de l'Atlantique, du Nord, du Sud, de l'Ouest, de l'Est pour payer le tribut de votre affection à ce Siège Métropolitain ! Quelle preuve plus forte peut-il y avoir des liens fraternels qui nous unissent ? Vraiment nous pouvons nous écrier : "*Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum*".

"Je regarde votre présence ici en ce jour comme une nouvelle preuve évidente—si une preuve était nécessaire—de votre condescendance et de votre amitié envers moi. Mais ce sentiment purement personnel est bien surpassé par cette pensée que votre présence ici, en ce jour, est la preuve de votre affection pour ce Siège vénérable de Baltimore. Vous êtes tous unis dans le Seigneur à des épouses nées de cette fertile mère. Plusieurs de ses filles l'ont surpassée en majesté et en splendeur, ainsi que par le nombre et la richesse de leurs enfants, mais comme de véritables filles elles n'ont jamais cessé d'aimer et de révéler la mère qui leur a donné naissance. Et vous-mêmes, comme les représentants de ces filles, vous êtes les premiers à vous hâter de payer l'hommage de votre dévouement à cette mère. Aujourd'hui en accord complet, nous disons : *Multæ filix congregaverunt divitias, tu supergressa es universas*."

"Oui, chère mère—notre mère—vous les avez surpassées toutes en traditions vénérables, en associations pieuses, par la gloire de souvenirs riches et doux qui couronnent votre front sacré. Il y a certainement plusieurs temples plus vastes et plus majestueux que celui-ci, mais aucun n'a vu dans son sanctuaire tant d'illustres Prélats. Dans ses murs ont été tenus dix conciles provinciaux, trois conciles nationaux, en 1852, en 1866, en 1884. Combien de fois ont résonné sous cette voûte les voix d'un Hughes, d'un McCloskey, d'un Purcell, d'un Fitzpatrick, d'un McGill, d'un O'Connor."

"La pierre angulaire de cette cathédrale a été posée par le Patriarche de l'Eglise Américaine, l'immortel Carroll. Dans cette chaire ont apparu—lumineuse succession—un Maréchal, un Whitfield, un Ecclerton, un Kenrick, un Spalding, un Baley, grands noms, dont la renommée est impérissable dans les annales de l'Eglise de l'Amérique.